



Pour vivre l'Avent 2013, la Province des Carmes de Paris vous propose **une retraite avec Elisabeth de la Trinité**, carmélite **béatifiée** en 1984 par Jean-Paul II et fêtée liturgiquement le **8 novembre**. Son procès de canonisation est en cours ...

## Petite vie d'Elisabeth de la Trinité (1880-1906)

Certains ne connaissent peut-être pas encore notre guide, carmélite à Dijon, contemporaine de Thérèse de Lisieux dont elle fut une des premières lectrices... C'est en 1901 qu'Elisabeth Catez entre au Carmel, à l'âge de 21 ans. Elle meurt cinq ans plus tard, foudroyée par la maladie d'Addison, incurable à l'époque : les repères de sa **courte vie** sont vite posés. Sa vie n'en fut que plus intense.

En dépit de la mort de son père alors qu'elle avait sept ans, son enfance avait été heureuse, marquée par l'affection de sa mère, de Marguerite sa sœur unique et de nombreuses amies. Outre un apprentissage réussi du piano qui débouche sur un **premier prix de conservatoire** et une formation scolaire lacunaire qui consolera peut-être ceux qui sont fâchés avec l'orthographe, Elisabeth est éduquée dans la foi. Sa vie chrétienne est profonde. Ainsi vit-elle avec intensité sa première communion. A l'âge de sept ans, elle déclare avec une détermination caractéristique, qu'elle sera religieuse. A l'âge de 14 ans, elle éprouve l'**appel intérieur à entrer au Carmel**, ce que sa mère refusera longtemps avant de donner son accord mais à condition qu'Elisabeth attende 21 ans, l'âge de sa majorité.

Ces années d'attente furent pour Elisabeth, malgré sa jovialité qui frappait ses proches, une épreuve et un temps de maturation qui lui apprit à **mener sa vie spirituelle « dans le monde »**. Le 2 août 1901 enfin, elle entre, dans la ferveur, au monastère des carmélites de Dijon. Le noviciat lui donne de découvrir la vie de religieuse qu'elle avait tant désirée et qui se partage entre la prière, le travail manuel et la vie fraternelle. Elle prononce ses vœux monastiques en janvier 1903. Deux ans plus tard, apparaissent les premiers symptômes de la maladie qui la conduira vers la mort le 9 novembre 1906, après de longs mois de souffrances terribles, qu'elle vivra dans sa foi au Christ. C'est durant ces derniers jours qu'elle rédige ses « écrits spirituels » destinés à des proches et dans lesquels sa **foi brûlante** transparait. Ce sont eux qui feront d'elle une figure spirituelle marquante.

## Ecrits et message d'Elisabeth

Les écrits d'Elisabeth comprennent, **quatre traités**, sa **correspondance**, des **poésies**, un court **journal** et des **notes intimes**, dont le joyau est sa célèbre prière à la Trinité « Ô mon Dieu, Trinité que j'adore ».

A lire Elisabeth de la Trinité, on reçoit tantôt un réconfort tantôt un enseignement, toujours la joie de goûter un fruit authentique du Carmel. De par sa franchise et sa générosité, sa sensibilité et sa détermination, sa liberté et son goût de vivre, sa personnalité attachante la rend sympathique. Mais surtout le témoignage de sa vie spirituelle, marquée par la **foi profonde en la présence de Dieu en chacun**, redit avec force le sens ultime de toute vie chrétienne.

Si Dieu demeure en nous, dès lors **la prière consiste à le chercher en nous**, en faisant silence, en l'écoutant. « *Aimez toujours la prière, conseillera-t-elle. Et quand je dis la prière, ce n'est pas tant s'imposer quantité de prières vocales à réciter chaque jour, mais c'est cette élévation de l'âme vers Dieu à travers toutes choses qui nous établit avec la Sainte Trinité en une sorte de communion continue tout simplement en faisant tout sous son regard* ». **Dans ce silence et ce recueillement, Lui, le Christ, est le secret de sa joie.** A la suite de saint Paul dont la découverte des épîtres a illuminé sa vie religieuse, elle n'eut de cesse d'écrire qu'elle voulait vivre avec *Lui*, qu'elle avait été choisie par *Lui*, et qu'elle voulait devenir conforme à *Lui*. Elisabeth expérimente finalement que chaque instant d'une vie remplie par Dieu est l'occasion de la rencontre : « *Tout est délicieux au Carmel : on trouve le bon Dieu à la lessive comme à l'oraison* ».

Avec son expression favorite « *être louange de gloire* », elle rappelle enfin que nous sommes tous appelés à nous reconnaître aimés et habités par Dieu, à vivre pour Lui et à en témoigner, quelle que soit notre vie. **Toute vie chrétienne est ainsi contemplative et missionnaire et il n'y a qu'une seule joie : vivre du Christ !**

## Notre retraite d'Avent avec Elisabeth

Elisabeth a donc tout pour être notre guide durant cette retraite de l'Avent. Ce temps sera marqué par **l'attente de la venue du Seigneur** à Noël. Nous suivons **quatre éta-**

**pes** comme les quatre semaines de l'Avent avec en plus, un message court pour Noël :

1. Désirer le Ciel sur la terre
2. Entrer dans le combat
3. Se réjouir en vérité
4. Accueillir Sa présence

Chaque vendredi, un message électronique vous sera envoyé : vous y trouverez un **résumé audio** de 2 minutes et 2 **pistes d'approfondissement sur Internet** (article, vidéo, montage, etc.). Vous pourrez aussi y télécharger le texte qui comprend une **méditation** pour le dimanche suivant et un **calendrier de l'Avent** (citations et images) pour nourrir chaque journée, du lundi au samedi.

Plus précisément, dans la méditation, nous nous appuierons sur la **prière d'ouverture** de la messe (« oraison de collecte ») qui en donne le climat. Elle nous introduira aux **textes de la liturgie de la Parole** (lecture des prophètes, lettres de saint Paul, psaumes ou évangile de Matthieu). Des thèmes s'en dégageront, en lien avec des **textes d'Elisabeth**. Ils nous donneront **3 orientations pour vivre la semaine**.

Puisse chacun y trouver de quoi faire son chemin avec le Seigneur : bonne retraite à chacun !

fr. Guillaume Dehorter, ocd (Avon)

